

« *C'est tout moi qui vient, pour ne faire plus qu'un avec toi* ».

textes du jour : - Ez 17, 23-24 - 2 Co 5, 6-10 - Lc 24, 18-35

Connaissez-vous ces deux hommes dont parle l'évangile et qui s'en vont à pied, de la ville de Jérusalem à un village appelé Emmaüs ? En fait vous les connaissez fort bien car il s'agit de vous ! L'évangile ne nous raconte pas une vieille histoire, une sorte de conte ou de légende. Ce n'est pas non plus un reportage paru dans le journal local. **L'évangile est écrit pour raconter notre histoire, pour nous faire ouvrir les yeux et les oreilles et comprendre un peu ce qui nous arrive**, tout spécialement aujourd'hui, **pour nous permettre de vivre** cette messe au cours de laquelle seize enfants vont communier pour la première fois. D'autres chrétiens qui les accompagnent vont communier comme ils le font souvent. Il y a peut-être aussi, dans notre assemblée, un certain nombre de personnes qui sont proches des enfants et de leurs familles mais qui ne savent pas trop, ou qui ne savent plus, ce qu'est que la communion et auxquelles je voudrais aussi m'adresser..

En fait, ce qui se passe ici ce matin, c'est exactement ce qui est raconté dans l'évangile : **c'est l'histoire d'une rencontre**. Nous sommes tous en route sur le chemin de notre vie. Que ce soit à Jérusalem autrefois ou aujourd'hui à Marcy, que l'on soit jeune ou vieux, nous avançons plus ou moins seuls, plus ou moins entourés de famille et d'amis, et notre vie se déroule comme un long chemin, avec de bons et de mauvais moments, avec des temps d'enthousiasme et aussi, parfois, de la tristesse et du découragement.

L'évangile nous dit que, **marchant avec nous, il y a toujours quelqu'un que nous ne voyons pas, que nous ne reconnaissons pas**. Comme pour les deux hommes qui allaient à Emmaüs, nos yeux sont empêchés de le reconnaître. Pourquoi ? Parce que nous n'avons pas pris, ou ne prenons pas, le temps et les moyens d'écouter un message, message qui ne se trouve ni sur un 'smartphone', ni sur un téléphone portable. Il ne peut nous être transmis que directement, par une personne que l'on aime et à laquelle on fait confiance. Ce message c'est l'histoire d'un certain Jésus qui est mort il y a près de deux mille ans et dont les amis, d'autrefois et d'aujourd'hui, disent qu'**il est vivant et que cela vaut la peine de le connaître et de la rencontrer**.

Venir communier suppose, même sans bien le connaître, **d'avoir déjà fait un bout de chemin avec lui**. Ce chemin c'est en partie le temps du catéchisme mais, normalement, ce temps devrait durer sous d'autres formes, toute la vie. Personne ne peut prétendre avoir suffisamment écouté ce que nous révèle Jésus sur lui-même, sur Dieu et aussi sur notre vie : pour celles et ceux qui font le choix d'être chrétiens, il est indispensable, à tout âge, de se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu dans la communauté chrétienne. Alors on peut vivre cette expérience : « *Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous lorsqu'il nous expliquait les Ecritures ?* ».

Venir communier n'a pas de sens s'il n'y a pas un vrai désir de rencontrer personnellement ce Jésus vivant qui vient vivre avec nous pour transformer notre vie en en faisant une vie d'amour semblable à la sienne. « **Reste avec nous** », **disent les deux hommes lorsque la nuit tombe**.

Venir à la messe et communier c'est, comme à Emmaüs, se retrouver avec des amis pour un repas. A première vue, cela n'a rien d'extraordinaire, il ne se passe rien de bizarre ni de spectaculaire. Mais manger ce petit bout de pain, **c'est faire confiance à la parole de Jésus** qui me dit : « *Ce petit bout de pain, c'est vraiment moi, c'est mon corps, c'est-à-dire c'est tout moi-même qui vient pour ne faire plus qu'un avec toi* ». Alors il se passe quelque chose de vital : **nous devenons un peu lui-même, nous recevons une force d'amour** qui peut changer nos relations avec les autres. C'est la source d'**une joie très profonde** car nous avons **la certitude d'être aimés de façon unique**, tels que nous sommes, gratuitement, par celui que Jésus appelle Dieu son Père et notre Père. Quoi qu'il nous arrive **nous ne serons jamais seuls**.

---